



مدینے کی مچھلی

Le Poisson de Madinah

(French)



Traduit en français par:
Département de traduction (Dawate-e-Islami)

Shaykh-e-Tariqat, Amir-e-Ahl-e-Sunnat,
Fondateur de Dawate-e-Islami, Allamah Mirwani Abu Bilal
MOUHAMMAD ILYÂS
Attâr Qâdiri Razavi

مدینے کی مچھلی

Madinay ki Machhli

Le Poisson de Madinah

Ce livret a été présenté en ourdou par le Majlis Al-Madina-tul-'Ilmiyya. **Le département de traduction (Dawat-e-Islami)** l'a traduit en français. Si vous trouvez une erreur dans la traduction ou la composition, veuillez en informer le département de traduction à l'adresse postale ou électronique suivante dans le but de gagner des récompenses (Sawab).

Département de traduction (Dawat-e-Islami)

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

UAN: ☎ +92-21-111-25-26-92 – Poste. 7213

E-mail: ✉ french.translation@dawateislami.net

Le poisson de Madinah

Une traduction française de « Madinay ki Machhli »



TOUS DROITS RÉSERVÉS

Copyright © 2024 Maktaba-tul-Madinah

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise de quelque manière ou forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de Maktaba-tul-Madinah.

1ère parution: Ramadan – 1445, AH – (Mars 2024)
Éditeur: Maktaba-tul-Madinah
Quantité: -
ISBN: -

PARRAINAGE

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez parrainer l'impression d'un livre religieux ou un livret pour Isaal-e-Sawab des membres décédés de votre famille.

Maktaba-tul-Madinah

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

✉ **E-mail:** global@maktabatulmadinah.com | feedback@maktabatulmadinah.com

☎ **Téléphone:** +92-21-34921389-93

🌐 **Web:** www.dawateislami.net | www.maktabatulmadinah.com

أَلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى خَاتَمِ النَّبِيِّينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Dou'â pour lire le livre

Lisez la dou'â (invocation) suivante avant d'étudier un livre religieux ou une leçon islamique, vous vous souviendrez de tout ce que vous étudiez إِنَّ شَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ:

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَأَنْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Traduction

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ! Ouvre-nous les portes de la connaissance et de la sagesse, et aie pitié de nous! Ô Celui Qui est Le Plus Glorieux et Le Plus Honorable! (Al-Mustatraf, vol. 1, p. 40)

Note: Récitez la Salât sur le Prophète ﷺ une fois avant et après la dou'â.

Tableau de Contenu

LE POISSON DE MADINAH	1
L'excellence de la Salat sur le Prophète ﷺ.....	1
Définition d'Isaar (Altruisme).....	3
Raisins sacrifiés.....	4
Vous n'atteindrez jamais la vertu.....	5
Explication de ce verset.....	6
Sacs de sucre.....	6
Jardin bien-aimé.....	7
La richesse procure trois avantages.....	16
La richesse de l'héritier.....	17
L'altruisme d'un patient en phase terminale !.....	17
Une générosité d'une rapidité étonnante !.....	18
Accomplir rapidement les bonnes actions.....	19
Il accepta la demande sans la lire !.....	20
Le cœur s'achète avec de la bonté, pas avec de l'argent.....	21
Le généreux n'est pas celui qui ne donne que lorsqu'on le lui demande.....	22
Un tapis de repas unique.....	30
La méthode gratuite pour obtenir la récompense de l'altruisme.....	32
La récompense de l'altruisme, le Paradis sans examen des comptes.....	33
Si j'invoque Allah afin de faire entrer quelqu'un au Paradis, pourquoi devrais-je m'abstenir de faire preuve d'altruisme pour la richesse ?.....	34
Crâne de chèvre.....	34
Qutb-e-Madinah mentionna le récit d'un homme d'affaires altruiste.....	35
Des bandits uniques.....	36

Il donna sa nourriture à un chien par altruisme	38
Un étrange récit sur l'altruisme des chiens !	39
L'altruisme, même au moment de la mort	40
Celui qui donna de l'eau de manière altruiste, entra au Paradis.....	41
Le Madani récit sur l'altruisme	43
14 Madani perles sur la façon de s'habiller	45
La Madani tenue	49
Invocation d'Attar	50

أَلْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى خَاتَمِ النَّبِيِّينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ط

LE POISSON DE MADINAH¹

Même si Satan vous pousse à la paresse, lisez ce livret jusqu'au bout. **لَنْ يَسَاءَ اللَّهُ عَزَّوَجَلَّ**, vous développerez la passion de faire passer les autres musulmans avant vous, accumulant ainsi les moyens d'atteindre le Paradis.

L'excellence de la Salat sur le Prophète ﷺ

Le jour du Jugement, les actions vertueuses d'un musulman deviendront plus légères sur le Meezan [une balance qui sera utilisée le jour du Jugement, pour peser les bonnes et les mauvaises actions des gens], le Prophète de la miséricorde, l'intercesseur de la oummah **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** sortira un papier et le posera sur le plateau des bonnes actions, ce qui aura pour effet d'alourdir le plateau des bonnes actions. Ce musulman demandera humblement : “ Que mes parents soient sacrifiés sur vous ! Qui êtes-vous ? ”

¹ Amīr Ahl As-Sounnah **داعية بركاتها العالمة** a prononcé ce discours lors du rassemblement hebdomadaire de Dawat-e-Islami, un mouvement international et apolitique de la propagation du Coran et de la Sounnah, au 'Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah le 5 Rabi'-ul-Aakhir 1432 de l'Hégire (10 mars 2011). Il est publié avec des modifications. [Majlis Maktaba-tul-Madinah]

le Plus Noble Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ répondra : “ Je suis votre Prophète, Muhammad صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ et ceci est la Salat que vous avez récité sur moi. ”

(Kitab Husn-uz-Zan Billāh, vol. 1, p. 92, Hadith 79 ; résumé)

*Ham nay khata mayn na ki, tum nay 'ata mayn na ki
Koi kami Sarwara, tum pay karoron Durood*

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Sayyiduna 'Abdullah Ibn 'Umar رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا était malade. Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا voulait manger du poisson frit. Son serviteur, Sayyiduna Naafi' رَضِيَ اللهُ عَنْهُ déclara : “ Après avoir beaucoup cherché, j'ai trouvé un poisson qui me coûta un dirham et demi à Madina-tul-Munawwarah. Je le fis frire et le lui servis. Entre-temps, un mendiant arriva. Sayyiduna 'Abdullah Ibn 'Umar رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا dit : “ Naafi' ! Donne ce poisson au mendiant. ” J'ai dit : “ Vous aviez un grand désir pour ce poisson et c'est pourquoi je me suis donné du mal pour l'acheter. Mangez-le, je donnerai son équivalent au mendiant. ” Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا répondit : “ Non, donne-lui ce poisson. ”

J'ai donc donné ce poisson de Madinah au mendiant. Je l'ai suivi et j'ai racheté ce poisson au mendiant et je l'ai servi à Sayyiduna 'Abdullah Ibn 'Umar رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا. Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا dit : “ Rends ce poisson à ce même mendiant et laisse-lui garder la somme que tu lui as payée. J'ai entendu du Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ

Le poisson de Madinah

وَاللَّهُ وَسَّكَمَ : “ Allah عَزَّوَجَلَّ pardonne à celui qui a un désir de quelque chose, puis il contrôle son désir et donne la préférence à une autre personne (sur lui-même). ” (Ihyā-ul-'Uloom, vol. 3, p. 114)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

اٰمِيْنُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّنَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوْا عَلٰى الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلٰى مُحَمَّدٍ

Définition d'Isaar (Altruisme)

Ô dévots du Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ et mes chers frères en Islam ! Vous êtes-vous rendu compte ? Sayyiduna 'Abdullah Ibn 'Umar رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا avait à tel point le contrôle de son Nafs qu'il رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا ne mangea pas le poisson de Madina Tul Munawwarah en dépit du fait qu'il en avait fortement envie. Au contraire, il رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا sacrifia ses bénédictions mondaines dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ avec l'intention de gagner le Sawāb (la récompense).

La définition d'Isaar (altruisme) est la suivante : “ Donner la priorité aux besoins et aux désirs des autres par rapport à ses propres besoins et désirs. ”

Raisins sacrifiés

Voici un autre récit sur l'altruisme de Sayyiduna 'Abdullah Ibn 'Umar رضي الله عنهما. Sayyiduna Naafi' رضي الله عنه a déclaré : “ Sayyiduna 'Abdullah Ibn 'Umar رضي الله عنهما tomba malade. Il رضي الله عنهما avait envie de manger de la première récolte de raisins lorsqu'elle arriverait. Sa noble épouse, Sayyidatunā Safiyyah رضي الله عنهما fit acheter les raisins pour un dirham. Entre-temps, un mendiant vint demander ces raisins. Sayyiduna 'Abdullah Ibn 'Umar رضي الله عنهما dit : “ Donne ces raisins au mendiant. ” Donc on les lui donna. Sa femme fit de nouveau acheter les raisins pour un dirham. Le même mendiant revint et demanda quelque chose. Il رضي الله عنه donna l'instruction suivante : “ Donne aussi ces raisins au mendiant ”, de sorte que sa noble épouse fit acheter des raisins pour la troisième fois. ”

(Shu'ab-ul-Imān, vol. 3, p. 259, Hadith 3481)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

أَمِينٌ بِجَاهِ النَّبِيِّ الْأَمِينِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Habitudes sacrées du Saint Prophète ﷺ dans son enfance bénie

Le poisson de Madinah

Louange à cette grande personnalité, dont Sayyiduna ‘Abdullah Ibn ‘Umar رَضِيَ اللهُ عَنْهُمَا a hérité la passion de l’altruisme ! Bien sûr, il s'agit du Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Son importance se reflétait de telle manière qu’il صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ exerçait la justice et l’égalité dès son plus jeune âge.

On rapporte que Sayyidatunā Halimah Sa'diyyah رَضِيَ اللهُ عَنْهَا allaitait également sa propre descendance. Ainsi, notre Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ tétait d'un seul côté, quelle que soit sa faim صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ.

(Al-Mawāhib-ul-Ladunniyyah, vol. 1, p. 79 ; résumé)

En indiquant cette habitude bénie du Prophète Bien-Aimé et Béni صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, A'lā Hadrat, l'Imam Ahmad Raza Khan رَحِمَهُ اللهُ mentionna dans son volume poétique, “ *Hadāiq-e-Bakhshish* ”:

*Bhaiyon kay liye tark-e-pistān karayn
Doodh peeton ki nisfat² pay lakhaun Salam*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Vous n’atteindrez jamais la vertu

Chers frères en Islam ! Vous avez compris à quel point les nobles compagnons رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ avaient en eux la passion de

² Justice, équité

l'altruisme ! Certes, sacrifier ce qu'on aime dans le sentier d'Allah ﷺ est vraiment un grand acte de récompense. Au début de la quatrième partie du Saint Coran, Allah ﷻ a déclaré :

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ ۗ

“ Vous n'atteindrez jamais la vertu tant que vous ne dépenserez pas dans le sentier d'Allah, des choses qui vous sont chères. ”

[Kanz-ul-Imān (Traduction du Coran)] (Partie 4, Sourate Aal-I-'Imrān, verset 92)

Explication de ce verset

En ce qui concerne le verset susmentionné, Sadr-ul-Afādil, 'Allamah Maulana Sayyid Muhammad Na'eemuddin Murādābādi رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ a écrit dans “*Khazā'in-ul-'Irfān*” : “ (Sayyiduna) Hasan (Basri) رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ a dit : ‘ La possession qui est appréciée par un musulman et qui est dépensée pour chercher l'agrément d'Allah ﷻ, entre dans la catégorie de ce verset, même s'il ne s'agit que d'une dattes. ’”

(Tafseer Khāzin, vol. 1, p. 272)

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Sacs de sucre

Ameer-ul-Mu`mineen, Sayyiduna 'Umar Ibn 'Abdul 'Azeez رَضِيَ اللهُ عَنْهُ avait l'habitude d'acheter des sacs de sucre et de les

Le poisson de Madinah

distribuer en guise de charité. Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ se vit demander : “ Pourquoi ne distribuez-vous pas leur valeur (en espèces) à titre de charité ? ”. Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ répondit : “ J'aime beaucoup le sucre, et je souhaite sacrifier mon bien préféré sur le chemin d'Allah عَزَّوَجَلَّ ” (Tafseer Nasafi, p. 172)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

اٰمِيْنَ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوْا عَلَيَّ الْحَبِيْبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Jardin bien-aimé

À Madina-tul-Munawwarah, Sayyiduna Abu Talhah Ansari رَضِيَ اللهُ عَنْهُ possédait le plus grand nombre de jardins parmi tous les Ansaar (Ceux qui aident). Parmi toutes ses possessions, il y avait un jardin nommé “بَيْرُوحًا” [Bayruha] qu'il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ aimait le plus. Ce jardin se trouvait juste en face de la mosquée Un-Nabawi صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. عَلَى صَاحِبَيْهَا الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ. Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ avait l'habitude de s'y rendre et de boire l'eau la plus fine de ce jardin. Lorsque le verset d'ouverture de la quatrième partie (du Coran) dit:

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ ۗ

“Vous n'atteindrez jamais la vertu tant que vous ne dépenserez pas dans le sentier d'Allah des choses qui vous sont chères.”

[Kanz-ul-Imān (Traduction du Coran)] (Partie 4, Sourate Aal-i-'Imrān, verset 92)

fut révélée, Sayyiduna Abu Talhah Ansari رَضِيَ اللهُ عَنْهُ se leva et dit au Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ : “ De toutes mes richesses, le jardin de Bayruha m'est le plus cher. Je le donne en charité dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Je cherche sa récompense auprès d'Allah عَزَّوَجَلَّ, en abondance. Ya Rasoolallah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, dépensez-le là où vous le voulez.” Le Prophète de la Miséricorde صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ répondit : “بِخْ ذَلِكَ مَالٌ رَائِحٌ” c'est-à-dire : “ Excellent ! C'est un atout extrêmement bénéfique ! ”. Le Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ poursuivit : “ J'ai entendu ce que tu as dit. Mon avis est que tu devrais en faire don à tes proches parents. ” Sayyiduna Abu Talhah رَضِيَ اللهُ عَنْهُ dit : “ Ya Rasoolallah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, j'agirais en conséquence. ” Ensuite, Sayyiduna Abu Talhah رَضِيَ اللهُ عَنْهُ fit don du jardin à ses proches parents et à ses cousins.

(Sahih Bukhāri, vol. 1, p. 493, Hadith 1461)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

اٰمِيْنُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Le célèbre exégète du Coran, Hakeem-ul-Ummat, le Mufti Ahmad Yār Khan رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ, a déclaré à la page 125 du volume 3

Le poisson de Madinah

de “*Mir’āt-ul-Manājih*” : “ Les Muhaddiseen (savants de Hadiths) ont mentionné huit significations du nom “ Bayruha ” : L'une d'entre elles est “Haa”. Il s'agit du nom de la personne qui a fait creuser le puits (dans ce jardin). Comme le puits se trouvait dans ce jardin, ce dernier a été nommé de la même manière. Aujourd'hui encore, le puits est situé à cet endroit et ce Faqeer³ y a bu de l'eau. ”

Il *رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ* déclara en outre : “ L'eau (de Bayruha) était très appréciée par le Saint Prophète *عَلَيْهَا الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ* et donc, les Hujjāj (pèlerins) qui sont conscients de ce fait, boivent son eau pour atteindre les bénédictions. (Actuellement, il n'est pas possible de visiter Bayruha, ni d'en boire l'eau, car elle a été englobée dans l'extension de la mosquée Un-Nabawi *عَلَيْهَا الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ*. Toutefois, les personnes qui en ont connaissance peuvent inciter les gens à se rendre à l'endroit précis à l'intérieur de la mosquée où se trouvait la Bayruha). ”

En ce qui concerne cette partie du Hadith : “ *Excellent ! C'est un atout extrêmement bénéfique* ”, le Mufti Ahmad Yār Khan *رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ* a mentionné à la page 126 : “ Cela signifie : “ Ô Abou Talhah ! Il y a un grand bienfait en ce qui concerne le don de ce jardin. ” Ainsi, il devient clair pour nous que notre Bien-Aimé Prophète *صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ* est même conscient de l'acceptation des

³ Signifiant littéralement “démuni”, il est utilisé ici pour une expression de soi humble.

actes. De plus, il صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ sait aussi dans quelle mesure les différentes actions des différentes personnes sont acceptées. Pourquoi ce jardin n'aurait-il pas été accepté !? Le jardin était bon en soi, celui qui l'a donné était bon, c'est-à-dire un Sahabi رَضِيَ اللهُ عَنْهُ et la Personnalité Distinguée [le Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ] pour l'amour de qui il a été donné, est le Meilleur d'entre tous.

*Saaray achchon mayn achcha samajh ye jisay
Hay us achchay say achcha hamara Nabi*

*Le plus grand des grands - pensez à qui vous voulez ;
Plus haut que le plus haut ; en effet, le Prophète l'est encore !
(Hadāiq-e-Bakhshish)*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Un excellent cheval

Il est mentionné dans le “Tafseer-e-Khaazin”, à propos du premier verset de la quatrième partie (du Coran) :

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ ۗ

“Vous n'atteindrez jamais la vertu tant que vous ne dépenserez pas dans le sentier d'Allah des choses qui vous sont chères.”

[Kanz-ul-Imān (Traduction du Coran)] (Partie 4, Sourate Aal-i-'Imrān, verset 92)

Le poisson de Madinah

Lors de la révélation de ce verset, Sayyiduna Zayd Ibn Haarisah رضي الله عنه amena son excellent et magnifique cheval à notre Bien-Aimé Prophète صلى الله عليه وآله وسلم et dit : “ Ceci est une Sadaqah (charité) pour Allah عز وجل.” Le plus noble des Prophètes صلى الله عليه وآله وسلم donna le cheval à Sayyiduna Usamah Ibn Zayd رضي الله عنه, fils de Sayyiduna Zayd Ibn Haarisah رضي الله عنه. Sayyiduna Zayd رضي الله عنه a dit : “ Ya Rasoolallah صلى الله عليه وآله وسلم, mon intention était de le donner en Sadaqah. ” Le plus Grand et le Plus Saint des Prophètes صلى الله عليه وآله وسلم répondit : “ Allah عز وجل a accepté ta Sadaqah. ” (*Tafseer Khaazin, vol. 1, p. 272*)

Qu'Allah عز وجل ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

اٰمِيْنُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صلى الله عليه وآله وسلم

Farooq-e-A'zam appréciait une esclave, alors il la libéra !

Ameer-ul-Mu`mineen, Sayyiduna 'Umar Farooq-e-A'zam رضي الله عنه a écrit à Sayyiduna Abu Musa Ash'ari رضي الله عنه pour qu'il lui achète et lui envoie une jeune fille esclave. Il رضي الله عنه envoya donc une esclave. Sayyiduna 'Umar Farooq-e-A'zam رضي الله عنه l'appréciait beaucoup. Ainsi, il رضي الله عنه récita le verset complet ‘...فَن تَتَأَلَوْا’ et la libéra dans le chemin d'Allah عز وجل.

(*Tafseer Tabari, vol. 3, p. 346, Raqm 7390*)

Qu'Allah عز وجل ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

Chers frères en Islam ! Si seulement un tel enthousiasme pour l'altruisme pouvait se développer en nous, de sorte que nous dépensions aussi nos biens préférés dans le chemin d'Allah ﷺ. Mais malheureusement, nous protégeons nos meilleurs biens de la même manière que nous protégeons nos vies. Si nous devons dépenser dans le sentier d'Allah ﷺ ou offrir quelque chose à quelqu'un, nous donnons normalement des choses sans valeur, seulement ces choses sans valeur qui ne sont pas bénéfiques pour nous !

Quelle attitude insouciant que de ne pas accepter de donner ces bénédictions dans le sentier d'Allah ﷺ qu'Il ﷺ nous a accordées malgré le fait que, c'est Lui Qui nous a accordé Ses faveurs. Nous ne nous soucions pas que nos biens soient volés, endommagés ou perdus, mais notre cœur n'est pas prêt à les sacrifier dans le chemin d'Allah ﷺ.

*Day jazbah Tu aysa Tayray naam par doon
Pasandeedah cheezayn luta Ya Ilahi*

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Le beau chameau de Sayyiduna Abu Zar Ghifari razi رَضِيَ اللهُ عَنْهُ

Lisez un autre récit rafraîchissant la foi sur le sacrifice d'un bien adoré dans le sentier d'Allah ﷺ et réjouissez-vous :
“ Le célèbre compagnon, Sayyiduna Abu Zar Ghifari رَضِيَ اللهُ عَنْهُ résidait dans une ville proche de Madina-tul-Munawwarah. Pour joindre les deux bouts, il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ possédait quelques

chameaux et un faible berger.

Une fois, une personne (رضي الله عنه) vint de la tribu des Banu Sulaym et demanda : “ Ô maître ! S'il vous plaît, accordez-moi la permission de rester en votre compagnie. Je recevrai des bénédictions en aidant votre berger. ” Sayyiduna Abu Zar Ghifari رضي الله عنه lui donna la permission de rester à la condition (c'est-à-dire les Madani frais) que la personne devrait lui obéir. La personne demanda : “ À quel sujet ? ”. Sayyiduna Abu Zar Ghifari رضي الله عنه répondit : “ Chaque fois que je demande de donner quelque chose de mes biens dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ, tu devras donner le meilleur de mes biens. ” Il accepta (la condition) et commença à bénéficier de sa compagnie bénie.

Un jour, quelqu'un dit à Sayyiduna Abu Zar Ghifari رضي الله عنه : “ Ô maître ! Des familles pauvres vivent ici, sur les rives de la rivière. Si possible, aidez-les. ” Cette personne (رضي الله عنه) de la tribu Sulaymi rapporta : “ Sayyiduna Abu Zar Ghifari رضي الله عنه m'a ordonné : “ Apportez un chameau ”. J'y suis donc allé et j'avais l'intention d'apporter le meilleur chameau, mais il me vint à l'esprit que ce chameau est la monture de Sayyiduna Abu Zar Ghifari رضي الله عنه, et elle est obéissante. Comme le seul but était de distribuer sa viande, j'ai apporté à la place la deuxième meilleure chamelle. Voyant cela, il رضي الله عنه dit : “ Vous m'avez trahi ! ” J'ai compris tout de suite et j'ai amené le premier chameau (le plus beau). Il رضي الله عنه ordonna : “ Comptez le nombre de maisons situées sur les rives du fleuve

et incluez-y la mienne. Ensuite, abattez le chameau et distribuez une quantité égale de viande à chaque foyer. Veillez à ce que ma maison ne reçoive pas un seul filet de plus que les autres.”

Une fois ses ordres exécutés, il رضي الله عنه m'appela et me demanda : “Avez-vous oublié votre promesse ?”. Je répondis : “ Je me suis souvenu de ma promesse et, dans un premier temps, j'ai choisi le meilleur chameau. Mais ensuite, j'ai pensé que vous utilisiez ce chameau comme moyen de transport et qu'il vous était donc très utile. J'ai évité ce chameau en ne pensant qu'à vos besoins. ” Il m'a ensuite demandé : “ L'as-tu vraiment laissé en ne pensant qu'à mes besoins ? ”. Je répondis : “ Oui ”. Il رضي الله عنه poursuivit : “ Ne puis-je pas te dire le jour de mes besoins ? Écoute ! Le jour de mes besoins, c'est le jour où je serai descendu dans la tombe, tout seul. Ce qui restera, c'est la richesse, ses ayants droit sont au nombre de trois :

1. Le Taqdeer (destin) qui ne distingue pas un individu des autres lorsqu'il le prive de richesse.
2. Les héritiers qui attendent votre mort pour reprendre votre patrimoine après votre décès.
3. Le troisième héritier c'est vous-même.

(Lorsque ni le destin ni vos héritiers ne montrent de réticence à réclamer vos richesses, alors pourquoi êtes-vous à la traîne ? Dans la mesure où vous pouvez sacrifier

Le poisson de Madinah

vos biens les plus précieux dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ et les recueillir pour l'au-delà).

Après avoir dit cela, il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ récita le premier verset de la quatrième partie du Noble Coran :

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ ۗ

“Vous n'atteindrez jamais la vertu tant que vous ne dépenserez pas dans le sentier d'Allah des choses qui vous sont chères.”

[Kanz-ul-Imān (Traduction du Coran)] (Partie 4, Sourate Aal-i-Imrān, verset 92)

et dit : “ Je dépense ce précieux donc dans la cause d'Allah que j'aime le plus et je l'accumule pour l'au-delà. ”

(Tafseer Durr-e-Mansoor, vol. 2, p. 261)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes grâce à lui !

اٰمِيْنَ بِجَاهِ خَاتَمِ النَّبِيِّنَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Si seulement nous avons la chance d'avoir ne serait-ce qu'une demi-goutte de l'océan d'altruisme enthousiaste de Sayyiduna Abu Zar Ghifari رَضِيَ اللهُ عَنْهُ. Malheureusement, c'est comme si nous n'avions pas à l'esprit le concept de sacrifier quelque chose pour l'agrément d'Allah عَزَّوَجَلَّ ! A chaque instant, nous sommes préoccupés par le désir de gagner plus de richesses ! En particulier, notre Nafs (moi-intérieur) ne nous permet pas

de dépenser pour quelque chose rapportant une grande récompense - par exemple, bien que la récompense de la récitation du Noble Coran ou de la littérature religieuse que nous achetons nous-mêmes est plus grande, nous préférons toujours la recevoir de la charité ou comme un cadeau.

Malgré le fait que l'on atteigne une récompense inimaginable en voyageant dans un Madani Qafilah pour apprendre la Souunnah à ses propres frais, notre Nafs continue de nous convaincre que nous ne devrions voyager que si quelqu'un d'autre prend en charge nos dépenses. En outre, nous devrions être payés pour les jours que nous avons passés dans le Madani Qafilah. Malheureusement, avec une approche aussi matérialiste, comment pouvons-nous réussir à rechercher l'agrément de notre Allah عَزَّوَجَلَّ ?

*Sarwar-e-Deen ! Li-jiye apnay naatuwāno ki khabar
Nafs-o-Shaytan Sayyida ! Kab tak dabātay jayain gey
(Hadāiq-e-Bakhshish)*

La richesse procure trois avantages

Chers frères en Islam et ceux qui aiment la richesse, écoutez ! Le Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Une personne dit : ‘ C'est ma richesse ! C'est ma richesse ! ’. Pourtant, elle ne peut bénéficier de sa richesse que de trois façons : (1) ce qu'elle a mangé et (ainsi) cela cesse d'exister, (2) ce qu'elle a porté et (ainsi) cela devient vieux, et (3) ce qu'elle a donné (dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ) et (ainsi) l'a déposé pour l'au-delà et en

Le poisson de Madinah

dehors de cela, tout s'en ira (c'est-à-dire qu'il n'en tirera aucun bénéfice) puisqu'il le laissera à d'autres personnes (lorsqu'il mourra).” (*Sahih Muslim, p. 1582, Hadith 2959*)

La richesse de l'héritier

Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a déclaré : “ Qui est celui d'entre vous qui aime la richesse de ses héritiers plus que sa propre richesse ? ”. Les compagnons bénis رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ répondirent : “ Ya Rasoolallah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ! Qui peut être celui qui aime la richesse d'autrui plus que la sienne ? ”. Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ répondit : “ La richesse d'une personne est seulement celle qu'elle a utilisée (en dépensant dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ), et le reste est la richesse de ses héritiers. ” (*Sahih Bukhari, vol. 4, p. 230, Hadith 6442*)

L'altruisme d'un patient en phase terminale !

Chers frères en Islam ! Si seulement quelqu'un réussit à s'assurer le Sawāb-e-Jāriyah (récompense perpétuelle) dans sa propre vie en dépensant sa richesse dans la construction de mosquées et (dans d'autres activités religieuses de ce genre) par sa richesse. Certainement, celui qui attend de ses enfants qu'ils lui profiteront (en lui assurant le Sawāb) est dans l'erreur.

À l'époque actuelle, où les descendants n'hésitent même pas à verser le sang les uns des autres pour s'emparer de leur part d'héritage, comment peut-on s'attendre à ce qu'ils fassent des efforts pour assurer le confort de leur père décédé ! Développez

un état d'esprit altruiste - vous en bénéficierez dans l'au-delà. Il suffit de regarder le niveau d'altruisme de nos saints رَحْمَةُ اللَّهِ qui étaient avides de récompenses.

Hujjat-ul-Islam, Sayyiduna Imam Muhammad Bin Muhammad Bin Muhammad Ghazali رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a cité dans "Ihyā-ul-'Uloom" : " Sayyiduna Bishr Bin Haaris رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ souffrait d'une maladie en phase terminale. Quelqu'un vint lui demander de l'aide. Il رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ enleva sa Qamees (longue chemise) et la lui donna. Il رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ emprunta ensuite un vêtement de remplacement (comme un prêt) pour lui-même et décéda dans ce vêtement emprunté. "

(Ihyā-ul-'Uloom, vol. 3, p. 319)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

اٰمِيْنَ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Une générosité d'une rapidité étonnante !

Chers frères en Islam ! Vous êtes-vous rendu compte ? Combien nos saints رَحْمَةُ اللَّهِ étaient désireux d'accomplir de bonnes actions. Même s'il رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ souffrait d'une maladie en phase terminale, Sayyiduna Bishr Bin Haaris رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ ne laissa pas passer une occasion de gagner du Sawāb. Parfois, ces nobles personnalités firent preuve d'une telle rapidité dans l'accomplissement des bonnes actions que l'on en est stupéfait !

Le poisson de Madinah

A'lā Hadrat, Imam-e-Ahl-e-Sunnat, Maulana Shah Imam Ahmad Raza Khan رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ a déclaré à la page 84 de “ *Fatāwā Razawiyah* ”, volume 10 : “ Sayyiduna Imam Muhammad Baaqir رَضِيَ اللهُ عَنْهُ fit coudre un excellent sherwani. Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ était entré dans les toilettes lorsqu'il lui vint à l'esprit de l'offrir dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ appela donc son serviteur sur le seuil de la porte et, après avoir enlevé son Sherwani béni, il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ le lui remit et lui demanda de le donner à (tel ou tel) indigent. ”

Lorsqu'il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ sortit des toilettes, son serviteur lui demanda : “ Quelle est la raison d'un tel empressement ? ”. Sayyiduna Imam Muhammad Baaqir رَضِيَ اللهُ عَنْهُ répondit : “ Peut-être que mon intention aurait changé pendant que je sortais des toilettes. ”

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

Accomplir rapidement les bonnes actions

Chers frères en Islam ! Vous êtes-vous rendu compte ? Nos saints رَحْمَةُ اللهِ accomplissaient les bonnes actions avec une grande rapidité, afin d'éviter tout changement dans leur intention et d'être privés de l'accomplissement des actes vertueux. Par conséquent, une bonne action doit être accomplie rapidement, dès que l'intention en est faite. Le

Prophète bien-aimé صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Précipitez-vous vers les bonnes actions. ”

(*Sunan Ibn Mājah, vol. 2, p. 5, Hadith 1081*)

Il accepta la demande sans la lire !

Malheureusement, la majorité des gens ne dépendent pas dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ et s'ils le font, ils mènent d'abord beaucoup d'enquêtes, mécontentent ces pauvres gens en les insultant et donnent ensuite à contrecœur un très faible montant de la Zakat - qui est la saleté de notre richesse. Ils donnent l'impression que c'est une faveur de leur part à ces pauvres. Alors qu'en réalité, c'est le bénéficiaire de la Zakat qui les favorise puisqu'il prend la Zakat, c'est-à-dire la saleté de la richesse du donneur (de la Zakat). Si seulement il pouvait arriver qu'après avoir recherché les pauvres, nous leur rendions visite et leur donnions la Zakat avec respect. Quatre récits sont présentés pour inciter ces personnes à se réformer :

1. Il est indiqué à la page 209-210 de “ *Ziya-e-Sadaqat* ”, une publication de 404 pages de Maktaba-tul-Madinah, le département d'édition de Dawat-e-Islami : “ Une personne présenta sa demande à Sayyiduna Imam Hasan Mujtaba رَضِيَ اللهُ عَنْهُ. Sayyiduna Imam Hasan Mujtaba رَضِيَ اللهُ عَنْهُ dit instantanément : “ Ton besoin a été satisfait. ” Quelqu'un

demanda : “ Ô le petit-fils ⁴ du Saint Prophète (رضي الله عنه) ! Vous auriez dû d'abord lire sa demande et y répondre en conséquence. ” Sayyiduna Imam Hasan Mujtaba (رضي الله عنه) répondit : “ Il serait resté devant moi (le temps que je le lise) misérablement et ensuite Allah عزوجل m'aurait interrogé à ce sujet. ” (*Ihyā-ul-'Uloom, vol. 3, p. 304*)

Qu'Allah عزوجل ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

Le cœur s'achète avec de la bonté, pas avec de l'argent

رضي الله عنه ! شُيخِنَ اللهُ عزوجل privilégia la “ crainte d'Allah عزوجل ” plutôt que la richesse et cela seul mène vers le succès et la délivrance (dans l'au-delà) comme l'amour de la richesse ne doit pas l'emporter sur l'amour d'Allah عزوجل. Certes, de nombreuses choses peuvent être achetées avec la richesse, mais pas le cœur (c'est-à-dire, vous ne pouvez pas gagner le cœur de quelqu'un avec la richesse).

2. Sayyiduna Ibn Sammaak (رحمته الله عليه) a déclaré : “ Je m'interroge sur la personne qui dépense de l'argent pour acheter un esclave mais n'achète pas des hommes libres (c'est-à-dire, leurs cœurs) avec la bonté (bienveillance). ” (*Ihyā-ul-'Uloom, vol. 3, p. 304*)

⁴ Sayyiduna Imam Hasan (رضي الله عنه) est le fils de Sayyidatunā Fātimah (رضي الله عنها), fille du Saint Prophète صلى الله عليه وآله وسلم.

Qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

Le généreux n'est pas celui qui ne donne que lorsqu'on le lui demande

3. Sayyiduna Imam Zayn-ul-Aabideen **رَضِيَ اللهُ عَنْهُ** a dit : “ Celui qui donne aux mendiants (lorsqu'ils le demandent) n'est pas une personne généreuse. Le généreux est celui qui, en ce qui concerne la question des gens obéissants à Allah **عَزَّوَجَلَّ**, s'acquitte des droits d'Allah **عَزَّوَجَلَّ** et n'est pas avide de recevoir des remerciements en retour, car il croit fermement à l'obtention d'un Sawāb intégral. ” (*ibid*)

Qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

Regret de ne pas avoir communiqué avec l'ami

4. Une personne frappa à la porte de la maison de son ami. L'ami lui demanda : “ Quel est le but de ta venue ? ” Il répondit : “ J'ai une dette de 400 dirhams. ” Son ami lui donna 400 dirhams et s'en retourna en pleurant. Sa femme lui dit : “ Si le fait de donner des dirhams t'a contrarié, tu n'aurais pas dû le faire. ” Le mari dit : “ Je pleure parce que sa situation ne m'a pas été révélée avant qu'il ne la révèle lui-même et qu'il a dû frapper à ma porte, impuissant. ”

Chers frères en Islam ! Satisfaire les besoins d'un ami lorsqu'il nous demande de l'aide n'est pas l'excellence du don dans la voie d'Allah ﷺ. L'excellence est que nous gardions un œil sur les problèmes financiers de notre ami et que nous l'aidions avant qu'il ne vienne nous voir et qu'il se sente gêné de révéler sa condition.

*Hamayn Apnay fazl-o-karam say Tu kar day
Sakhawat ki ni'mat 'atā Yā Ilāhi*

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Une hospitalité hors du commun

Il est dit dans “ *Khazā'in-ul-'Irfān* ” : “ Un jour, un homme affamé vint chez le Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ . Le Prophète de la Miséricorde صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ demanda à tous les Ummahāt-ul-Mu`mineen رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ s'il y avait de la nourriture, mais aucun d'entre eux n'avait de quoi manger. Le Prophète bien-aimé صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ dit aux compagnons bénis رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ : “ Qu'Allah ﷺ accorde Sa miséricorde à celui qui l'accepte comme hôte. ” Sayyiduna Abu Talhah Ansari رَضِيَ اللهُ عَنْهُ se leva et emmena l'invité chez lui. Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ demanda à la mère de ses enfants : “ Y a-t-il quelque chose à manger à la maison ? ”. Elle répondit : “ On garde un peu de nourriture pour les enfants. ” Sayyiduna Abu Talhah رَضِيَ اللهُ عَنْهُ dit : “ D'une manière ou d'une autre, fais

dormir les enfants. Lorsque l'invité commence à prendre son repas, lèves-toi et fais semblant de régler la lampe et éteints-la pour que l'invité mange confortablement. ”

Ce plan doit être mis en œuvre de manière à ce que l'invité ignore que ses hôtes ne mangent pas avec lui, sinon il les forcera à manger et comme la nourriture est moins abondante, il restera affamé. De cette façon, Sayyiduna Abu Talhah رضي الله عنه nourrit l'invité tandis que lui-même et les membres de sa famille restèrent affamés pendant toute la nuit.

Le lendemain matin, lorsqu'il رضي الله عنه se rendit à la cour du Bien-Aimé Prophète صلى الله عليه وآله وسلم, voyant Sayyiduna Abu Talhah رضي الله عنه, le Prophète صلى الله عليه وآله وسلم dit : “ La nuit, un incident étrange s'est produit dans la maison de quelqu'un. Allah عز وجل est vraiment satisfait d'eux ”, et ce verset de la Sourate Al-Hashr fut révélé :

وَيُؤْتِرُونَ عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ ۗ وَمَنْ يُوقِ شُحَّ نَفْسِهِ

فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٩﴾

“ Ils préfèrent les réfugiés à eux-mêmes, même s'ils sont eux-mêmes dans le besoin ; et quiconque est sauvé de l'avidité de son moi charnel. Ils sont les seuls à avoir réussi. ”

[Kanz ul-Imān (Traduction du Saint Coran)] (Partie 28, Sourate Al-Hashr, verset 9) (Khazā in-ul-'Irḑān, p. 984 ; modifié)

Le poisson de Madinah

Qu'Allah ﷺ ait pitié de lui et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par son entremise !

Le Prophète Bien-Aimé ﷺ ne gardait pas de nourriture pour le lendemain

Chers frères en Islam ! Si nous réfléchissons au récit susmentionné, nous recueillons de nombreuses Madani perles de leçons qu'elle contient. Par exemple, le Prophète de l'humanité, l'Intercesseur de la Oummah ﷺ menait une vie si simple qu'aucune des Oummahât-ul-Mu`mineen رضى الله عنهن n'avait de la nourriture chez elle la nuit. Le Noble Prophète ﷺ avait une telle confiance en Allah ﷻ qu'il ﷺ ne gardait pas de nourriture pour le lendemain. Umm-ul-Mu`mineen, Sayyidatuna 'Aaishah Siddiqah رضى الله عنها a déclaré : “ Nous n'avons jamais mangé jusqu'à satiété pendant trois jours consécutifs, même si nous pouvions manger, mais (au lieu de manger) nous avons l'habitude de donner de manière altruiste. ”

(Attargheeb Wattarheeb, vol. 4, p. 92, Hadith 86)

La règle la plus importante concernant le jeûne d'un enfant

Dans le Madani récit mentionnée ci-dessus, concernant la question de nourrir l'invité avec de la nourriture gardée pour les enfants, 'Allamah Shaykh 'Abdul Haq Muhaddis Dihlvi رحمته الله عليه a déclaré : “ Les révéérés savants رحمهم الله السلام ont déduit de

l'incident que les enfants n'avaient pas faim, mais qu'ils demandaient de la nourriture, comme c'est une habitude courante chez les enfants. Autrement, s'ils avaient eu faim, il était Wajib de nourrir les enfants affamés avant l'invité. Comment auraient-ils pu abandonner le Wajib (car celui qui abandonne le Wajib est un pécheur) alors qu'Allah ﷺ a fait l'éloge d'Abu Talhah et de son épouse رضى الله عنها ”

(Ashi'a-tul-Lam'aat, vol. 4, p. 740)

De cette explication du Hadith, nous avons appris qu'il est obligatoire pour les parents de nourrir les enfants lorsqu'ils ont faim. Une règle mérite d'être mentionnée ici. Bien qu'il soit permis de faire jeûner un enfant pendant le mois de Ramadan-ul-Mubarak, si l'enfant demande de la nourriture parce qu'il a faim, il deviendra Wajib pour les parents de le nourrir, même si l'enfant jeûne pour la toute première fois. Si les parents ne nourrissent pas l'enfant (dans une situation où la Shari'ah ne le permet pas), ils deviendront des pécheurs et des personnes méritantes d'être jetées en Enfer.

Ho mehmān-nawāzi ka jazbah 'ināyat

Ho pās-e-Shari'at 'atā Yā Ilāhi

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Même s'il existait un équivalent en or à la montagne d'Uhud, même dans ce cas...

Le poisson de Madinah

Il est rapporté par Sayyiduna Abu Hurayrah رَضِيَ اللهُ عَنْهُ que le Prophète Bien-Aimé صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Si j'avais de l'or équivalent à la montagne d'Uhud, j'aimerais qu'il ne reste rien de tout cela avec moi plus de trois nuits (c'est-à-dire que je le dépenserai entièrement). Cependant, si j'ai une dette, je garderai une partie pour la rembourser. ” (*Sahih Bukhāri, vol. 4, p. 483, Hadith 7228*)

Ô vous qui prêchez la Sounnah !

Ô les dévots du Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ et ceux qui prêchent la Sounnah ! Vous êtes-vous rendu compte ? Notre Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ne veut pas garder l'or même s'il s'agit d'une quantité égale à la montagne d'Uhud. D'autre part, nous prétendons être les dévots du Bien-Aimé Prophète, mais nous ne nous débarrassons pas de notre désir d'accumuler des richesses.

Malheureusement, le respect du Halal et du Haraam se volatilise. Les sœurs musulmanes sont également désireuses d'avoir de l'or. Ne parlons même pas de dépenser toute leur richesse et leur or dans le chemin d'Allah عَزَّوَجَلَّ, elles n'acceptent même pas de donner la Zakat. Elles sont trompées par Satan et leur Nafs et disent qu'elles ne gagnent pas d'argent, et que les gens devraient donner la Zakat seulement s'ils en gagnent ! Mais c'est une erreur. Si quelqu'un possède des bijoux ou d'autres objets en or, la Zakat deviendra Fard

(obligatoire) pour lui, sous certaines conditions⁵. Ceux qui dépassent les limites dans leur désir d'accumuler de l'or, lisez ce Hadith de mise en garde et frissonnez de la crainte d'Allah ﷺ. Aussi, calculez le total de la Zakat que vous n'avez pas encore payée et payez-la sans plus tarder. Repentez-vous et demandez pardon à Allah ﷺ pour avoir retardé son paiement sans y être autorisé par la Shari'ah.

Bracelet de feu

Deux femmes arrivèrent dans la cour bénie du Bien-Aimé Prophète ﷺ. Tous deux portaient des bracelets en or à la main. Le Saint Prophète ﷺ leur demanda : “ Donnez-vous la Zakat de ces bracelets ? ” Elles répondirent : “ Non ”. Le Saint Prophète ﷺ dit : “ Cela vous plaît-il qu'Allah ﷺ vous fasse porter des bracelets de feu ? ”. Elles répondirent : “ Non ”. Alors le Prophète Bien-Aimé ﷺ a dit : “ Continuez à donner la Zakat de ces (bracelets). ”

(Sunan-ut-Tirmizi, vol. 2, p. 132, Hadith 637)

Pour obtenir des informations détaillées sur la Zakat, il est très utile de lire le livre “ *Les bénédictions de la Zakat* ” [Un ouvrage de 149 pages de Maktaba-tul-Madinah, le département d'édition de Dawat-e-Islami].

L'altruisme de Sayyidatunā Fatimah

⁵ Certaines conditions sont requises pour que la Zakat devienne obligatoire pour une personne.

Le poisson de Madinah

Sayyiduna Imam Hasan Mujtaba رَضِيَ اللهُ عَنْهُ a déclaré : “ Un jour, de la nourriture fut préparée après que nous n’ayions rien mangé lors du repas précédent. Mon père, Sayyiduna 'Ali رَضِيَ اللهُ عَنْهُ et mon frère cadet, Sayyiduna Imam Husayn رَضِيَ اللهُ عَنْهُ avaient mangé mais ma mère n'avait pas encore mangé. Au moment où elle porta la main au pain, un mendiant s'approcha de la porte et demanda : “ Ô la fille du Saint Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ), je suis affamé depuis deux repas. S'il vous plaît, remplissez mon estomac. ” Ma mère (رَضِيَ اللهُ عَنْهَا) s'arrêta instantanément et m'ordonna : “ Va ! Donne cette nourriture au mendiant. J'ai été affamé depuis un repas, mais lui, il n'a pas mangé depuis deux repas. ””

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié d'elle et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes grâce son entremise !

*Bhookay reh kay khud awron ko khila daytay thay
Kaysay saabir thay Muhammad kay gharanay wālay*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Une belle récompense pour avoir nourri quelqu'un

Chers frères en Islam ! Vous êtes-vous rendu compte ? Sayyidatunā Fatimah رَضِيَ اللهُ عَنْهَا donna sa nourriture dans le sentier d'Allah عَزَّوَجَلَّ, alors qu'elle était affamée. Malheureusement, bien que nous prétendions être les dévots des Ahl-e-Bayt, nous gardons la nourriture qui reste après avoir mangé, dans le réfrigérateur pour le prochain repas, au

lieu de la donner à quelqu'un. Certes, nourrir celui qui a faim et donner de l'eau à celui qui a soif mènent à une grande récompense. A ce sujet, deux paroles du Bien-aimé et Béni Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ sont mentionnées ci-dessous :

1. “ Au musulman qui nourrit un autre musulman qui a faim, au Jour du Jugement, Allah عَزَّوَجَلَّ lui fera manger des fruits du Jannah (Paradis) et celui qui donnera de l'eau à un musulman qui a soif, au Jour du Jugement, Allah عَزَّوَجَلَّ lui fera boire le vin endossé qui est pur et propre et un musulman qui donne des vêtements à porter à l'autre musulman qui n'a pas de vêtements, Allah عَزَّوَجَلَّ lui fera porter le costume vert du Jannah. ” (*Sunan-ut-Tirmizi, vol. 4, p. 204, Hadith 2457*)
2. “ Celui qui nourrit un musulman affamé à satiété, Allah عَزَّوَجَلَّ le fera entrer au Jannah par cette porte d'où n'entreront que des gens comme lui. ” (*Al-Mu'jam-ul- Kabeer lit-Tabarāni, vol. 20, p. 85, Hadith 162*)

*Khilānay pilānay ki taufeeq day day
Pa-ay Shah-e-karb-o-bala Ya Ilahi*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Un tapis de repas unique

Un jour, de nombreux invités arrivèrent chez Sayyiduna Shaykh Abul Hasan Antaaki. Le soir, lorsque le dîner devait être servi, il y avait moins de pain. Par conséquent, des morceaux de pain étaient placés sur le tapis de la salle à manger et une lampe était placée à un autre endroit. Dans l'obscurité,

tous les invités s’assirent pour prendre le repas. Au bout d'un certain temps, lorsque la lampe fut apportée, supposant que tous les convives avaient fini de manger, tous les morceaux de pain furent conservés tels quels sur la natte. Tout le monde fit preuve d’altruisme et ne pris une seule bouchée, car chacun avait la Madani mentalité : “ Je ne mangerai pas pour que mon frère en Islam puisse se remplir l'estomac. ” (*Ithāf-us-Sādah, vol. 9, p. 783*)

Qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** ait pitié d'eux et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par leur entremise !

L'excellence de renoncer à son désir

Allah ! Allah ! Combien grand était le désir de nos saints d'agir de manière altruiste. Malheureusement, aujourd'hui, notre avidité et notre cupidité ont augmenté à un point tel que lorsque nous assistons à une fête et que le festin commence, nous mangeons rapidement au point d'oublier de “ mâcher et manger ”, au lieu de cela, nous nous contentons “ d'engloutir ” la nourriture. Nous avons peur que nos frères en Islam réussissent à prendre le repas et que nous soyons laissés pour compte !

Notre avidité s'est tellement accrue que, si cela était possible, nous pourrions même arracher un morceau de la bouche d'une personne et l'avalier. Si seulement nous pouvions apprendre à agir de manière altruiste. Le Bien-Aimé Prophète **صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ**

a dit : “ Allah عَزَّوَجَلَّ pardonne à celui qui a un désir de quelque chose, puis contrôle son désir et donne la préférence (à quelqu'un d'autre) sur lui-même. ”

(Ithāf-us-Sādah liz-Zabeedi, vol. 9, p. 779)

*Hamayn bhooka rehnay ka awron ki khaatir
Ata kar day jazbah 'atā Ya Ilahi*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

La méthode gratuite pour obtenir la récompense de l'altruisme

Si seulement nous pouvions être dotés du désir d'agir de manière altruiste. Si nous ne pouvons pas nous décider à dépenser de l'argent, il existe de nombreuses façons de faire preuve d'altruisme sans même dépenser un centime. Par exemple, si un repas a été servi à tous les participants lors d'un rassemblement, nous pouvons ne pas manger de beaux filets de viande, etc. dans l'intention de laisser notre frère en profiter. S'il fait chaud dans une pièce ou dans une mosquée lors d'un voyage en Madani Qafilah pour apprendre la Sounnah, et que de nombreux frères en Islam sont prêts à dormir, alors au lieu de profiter soi-même du ventilateur, on peut gagner du Sawab en donnant une chance à d'autres frères en Islam d'en profiter également.

De même, si un bus ou un train est bondé, forcer l'autre frère en Islam à s'asseoir sur votre siège et rester debout pour le reste

du voyage, voyager vous-même à pied et sacrifier votre confort en demandant à votre frère en Islam d'aller en voiture ou en bus, etc., partager ou donner à quelqu'un si vous obtenez une place confortable dans un rassemblement inspiré par la Souannah, etc., manger moins ou même ne rien manger si la nourriture est en quantité réduite et que beaucoup de gens ont faim, en fait, il y a de nombreuses occasions de ce genre où, en faisant souffrir un peu son Nafs, on peut gagner gratuitement le Sawab de l'altruisme.

La récompense de l'altruisme, le Paradis sans examen des comptes

Sayyiduna Imam Muhammad Bin Muhammad Bin Muhammad Ghazali رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a rapporté dans “ *Ihyā-ul-'Uloom* ” : “ Allah عَزَّوَجَلَّ a dit à Sayyiduna Musa عَلَيْهِ السَّلَام : “ Ô Musa عَلَيْهِ السَّلَام ! Il n'y a personne qui agisse de façon altruiste, ne serait-ce qu'une fois dans sa vie, et je ne ressentirai pas de Haya en examinant ses comptes le jour du Jugement (c'est-à-dire que je ressentirai de la Haya en examinant les comptes d'une telle personne) ! Sa place est au Paradis, il peut vivre où il le souhaite. ” (*Ihyā-ul-'Uloom, vol. 3, p. 318*)

Si j'invoque Allah afin de faire entrer quelqu'un au Paradis, pourquoi devrais-je m'abstenir de faire preuve d'altruisme pour la richesse ?

Sayyiduna Sufyan Bin 'Uyaynah رَضِيَ اللهُ عَنْهُ fut interrogé sur la signification de la générosité. Il répondit : “ Bien traiter les frères et leur donner de la richesse, c'est de la générosité. ” Il رَضِيَ اللهُ عَنْهُ ajouta : “ Mon père رَضِيَ اللهُ عَنْهُ a hérité de cinquante mille dirhams, il les a mis dans des sacs et les a distribués à ses frères, et a dit : “ Tout en accomplissant la prière, si j'invoquais Allah عَزَّوَجَلَّ pour faire entrer mes frères au Paradis (la plus grande richesse), alors maintenant, pourquoi devrais-je être avare pour cette richesse (méprisable et mondaine) ? ”. (*Ihyā-ul-'Uloom, vol. 3, p. 305*)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié d'eux et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par leur entremise !

*Sakhāwat ki khaslat 'ināyat ho Ya Rab !
Day jazbah bhi isaar ka Ya Ilahi*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Crâne de chèvre

Un Sahabi رَضِيَ اللهُ عَنْهُ envoya un crâne de chèvre en cadeau à un autre Sahabi رَضِيَ اللهُ عَنْهُ. L'autre Sahabi رَضِيَ اللهُ عَنْهُ l'envoya à un autre en disant qu'il le mérite plus que moi. Puis ce Sahabi رَضِيَ اللهُ عَنْهُ

Le poisson de Madinah

l'envoya à un autre en disant qu'il le mérite plus que moi. Ainsi, le premier l'envoya au deuxième Sahabi رَضِيَ اللهُ عَنْهُ ; le second l'envoya au troisième, jusqu'à ce que ce crâne de chèvre revienne au premier Sahabi رَضِيَ اللهُ عَنْهُ après avoir été donné dans sept maisons. (Al-Mustadrak lil-Haakim, vol. 3, p. 229, Hadith 3852)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié d'eux et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par leur entremise !

صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ

Qutb-e-Madinah mentionna le récit d'un homme d'affaires altruiste

Chers frères en Islam ! Avez-vous réalisé ? Bien que nos Sahabah Kiraam رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ vivaient dans la pauvreté, ils étaient si déterminés à agir de manière altruiste que chacun donnait la préférence à une autre personne plutôt qu'à lui-même, alors que, malheureusement, aujourd'hui, notre condition est totalement opposée. La majorité des gens sont occupés à causer des problèmes à leurs propres proches.

Mon Murshid (guide spirituel), Sayyidi Qutb-e-Madinah, Maulana Ziyauddin رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ avait déménagé à Madinah Munawwarah زَاوِعًا اللهُ شَرَفًا وَتَفْطِيمًا pendant le règne des Turcs. Il mourut à Madina Tul Munawwarah le 3 Zul-Hijja-til-Haraam, en l'an 1401 du calendrier Hijri et fut enterré au Jannat-ul-

Baqi'. Quelqu'un lui demanda : “ Votre Éminence ! Comment étaient les musulmans à l'époque où vous vous étiez installé à Madina Tul Munawwarah? ” Il رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ dit : “ Une personne riche avait l'intention de distribuer des vêtements en grande quantité parmi les pauvres de Madina Tul Munawwarah. ” Il dit donc à un marchand d'étoffes : “ Je veux tant de ballots d'un certain type d'étoffe. ” Le marchand répondit : “ J'ai les ballots de tissu dont vous avez besoin, mais veuillez les acheter dans la boutique située juste en face de la mienne, car اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ عَزَّوَجَلَّ mes ventes ont été bonnes aujourd'hui, mais cette personne a gagné moins. ”

Sayyidi Qutb-e-Madinah رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ dit : “ À cette époque, les musulmans étaient un symbole de sincérité et d'altruisme, alors que vous connaissez la condition des musulmans à l'heure actuelle, à savoir qu'ils sont occupés à accumuler des richesses et à se causer des ennuis les uns aux autres. ”

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié d'eux et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par leur entremise !

Des bandits uniques

On rapporte qu'autrefois, il y avait des bandits étranges sur la route de Madina Tul Munawwarah. Lorsque le groupe de bandits avait l'intention de voler un groupe de pèlerins du Hadj, les pèlerins avaient l'habitude de les saluer avec le Salam. Les bandits ne répondaient pas à leur salutation. S'ils répondaient : “ وَعَلَيْكُمْ سَلَامٌ ”

” **السَّلَامُ** ”, ils ne volaient pas ces pèlerins. S'ils répondaient aux pèlerins après les avoir volés, ils leur rendaient tout ce qu'ils avaient volé. Les bandits agirent de la sorte car ils connaissaient parfaitement la signification des mots “ **السَّلَامُ عَلَيْكُمْ** ” (C'est à dire, *que la paix soit sur vous*) et “ **وَعَلَيْكُمْ السَّلَامُ** ” (C'est à dire, *que la paix soit sur vous également*). Ils se demandaient comment ils pourraient voler ces gens pour lesquels ils avaient eux-mêmes invoqué pour la paix !

Chers frères en Islam ! **مَعَاذَ اللَّهِ عَزَّوَجَلَّ**, cela ne signifie pas que le vol est devenu permis aux bandits s'ils n'ont pas répondu à la salutation de Salam. Nous n'avons qu'à apprendre de cet exemple que, quelle que soit la personne que nous saluons par le Salam, nous devons nous assurer que nous lui avons déclaré la “ paix ” et que l'on ne lui cause pas d'ennuis. Si cela se produit, notre société peut vraiment devenir une Madani société. Notez également l'intention que l'on doit avoir lorsqu'on salue un musulman avec le Salam.

Il est indiqué à la page 2 de “ *101 Madani Perles* ” [une publication de Maktaba-tul-Madinah, le département de publication de Dawat-e-Islami] : “ Le résumé d'une clause à la page 102, partie 16 de “ *Bahār-e-Shari'at* ” : “ On devrait avoir cette intention dans son cœur en saluant (quelqu'un) avec le Salam que la richesse, le respect et l'honneur, (donc) tout de la personne que je salue avec le Salam est sous ma protection et je

considère qu'il est Haraam (interdit) d'interférer dans n'importe laquelle de ces choses. ”

(*Bahār-e-Shari'at*, partie 16, p. 102)

Ay Madinay kay Tajdar Salam

Ay gharibon kay Ghamgusar Salam

Us jawab-e-Salam kay sadqay

Ta-qiyamat haun bay-shumar Salam

Woh salamat raha qiyamat mayn

Perh liye jis nay dil say char Salam

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Il donna sa nourriture à un chien par altruisme

Hujjat-ul-Islam, Sayyiduna Imam Muhammad Bin Muhammad Bin Muhammad Ghazali رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ a déclaré dans le volume 3 de “ *Ihyā-ul-'Uloom* ” : “ On rapporte que Sayyiduna ‘Abdullah Ibn Ja'far رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ partit visiter l'une de ses terres. En chemin, il s'arrêta dans une ferme ou un jardin. Il رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ vit qu'un esclave travaillait là-bas. Lorsque l'esclave reçut de la nourriture, un chien arriva également. L'esclave donna trois pains, l'un après l'autre, au chien qui les mangea. Sayyiduna ‘Abdullah Ibn Ja'far رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ demanda à l'esclave : “ Quelle quantité de nourriture recevez-vous par jour ? ”. L'esclave répondit : “ Seulement ce que vous avez vu. ”

Sayyiduna ‘Abdullah Ibn Ja'far رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ demanda : “ Vous avez donné toute la nourriture au chien, de manière altruiste !

” Il répondit : “ Il n'y a pas de chien dans cette région. Il venait d'un endroit éloigné et avait faim. Il n'était pas acceptable que je mange à ma faim et que ce chien, qui ne peut pas parler, reste affamé. ” Sayyiduna 'Abdullah Ibn Ja'far رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ dit : “ Qu'allez-vous manger aujourd'hui ? ” Il répondit : “ Je resterai affamé. ”

L'altruisme de cet esclave impressionna beaucoup Sayyiduna 'Abdullah Ibn Ja'far رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ qui acheta donc l'esclave, le jardin et d'autres choses à son propriétaire et libéra l'esclave et fit don du jardin, etc., à ce même esclave.

(Ihyā-ul-'Uloom, vol. 3, p. 318)

Un étrange récit sur l'altruisme des chiens !

سُبْحَانَ اللهِ عَزَّوَجَلَّ! Quelle merveille que l'altruisme d'un esclave chanceux ! Il reçut une énorme récompense dans ce monde pour son altruisme : en un instant, il fut libéré et devint le propriétaire d'une ferme ou d'un jardin. Quoi qu'il en soit, il était un être humain. Maintenant, lisez ce récit sur l'altruisme d'un chien.

Certains saints رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ déclarèrent : “ Nous étions partis pour le djihad à partir de “ Tarasoos ” et un chien nous a suivis. Lorsque nous sortîmes de la porte de la ville, il y avait un animal mort qui gisait là. Nous nous assîmes en hauteur et le chien retourna vers la ville. Lorsqu'il revint après un certain temps, il n'était pas seul. Au lieu de cela, il y avait environ 20

autres chiens avec lui. Les chiens attrapèrent l'animal mort, mais ce chien s'assit à l'écart et les vit manger. Lorsque les chiens mangèrent et partirent, ce chien commença à manger les os restants de l'animal. Puis il reparta lui aussi. ” (Ibid, p. 319)

L'altruisme, même au moment de la mort

Chers frères en Islam ! La récit de l'altruisme du chien contient de nombreuses Madani perles de mise en garde que nous devons prendre en considération. Il semble qu'en lançant un “ appel à la droiture ”, le chien nous dise par ses actions : “ J'ai le courage d'agir de manière altruiste bien que je sois un chien. Ô les gens qui se moquent de moi et me négligent ! Montrez-moi comment vous agissez de manière altruiste. ” Malheureusement, notre situation a empiré, mais nos pieux prédécesseurs n'étaient pas comme nous. Ils avaient l'habitude de montrer des signes d'altruisme même à l'heure de la mort.

Sayyiduna Huzayfah رضي الله عنه a déclaré : “ De nombreux Sahabah Kiraam رضي الله عنهم furent martyrisés lors de la bataille de Yarmook. J'avais de l'eau à la main et je cherchais mon cousin paternel رضي الله عنه. Je le trouva enfin, il était sur le point de mourir. Je lui demandai : “ Ô Ibn-e-'Am (c'est-à-dire, ô mon cousin paternel رضي الله عنه) ! Voulez-vous boire de l'eau ? ” Il رضي الله عنه répondit doucement d'une voix tremblante : “ Oui ”. À ce moment, quelqu'un gémit. Mon cousin paternel, qui était sur le point de mourir, gesticula pour dire : “ Donnez d'abord de l'eau à ce (frère) blessé ”. Je vis qu'il s'agissait de Sayyiduna

Le poisson de Madinah

Hishaam Bin 'Aas رضي الله عنه. Il رضي الله عنه rendait son dernier soupir. Alors que je lui demandais de boire de l'eau, quelqu'un gémit à proximité. Sayyiduna Hishaam Bin 'Aas رضي الله عنه dit : “ Donnez-lui d'abord de l'eau. ” Lorsque j'atteignis ce blessé, il n'avait pas besoin d'eau puisqu'il était décédé. Je suis allé voir Sayyiduna Hishaam Bin 'Aas رضي الله عنه immédiatement, mais il était décédé lui aussi. Je suis ensuite allé voir mon cousin paternel, mais il رضي الله عنه avait lui aussi rendu son dernier soupir (رضي الله عنهم). ” (*Kimiyā-e-Sa'adat*, vol. 2, p. 648)

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ ait pitié d'eux et qu'Il nous pardonne sans avoir à rendre de comptes par leur entremise !

Chers frères en Islam ! Avez-vous réalisé l'altruisme de nos Sahabah Kiraam رضي الله عنهم ! Allah ! Allah ! Ils poussaient leur dernier soupir, mais tous n'avaient qu'un seul désir : que je reçoive de l'eau ou non, la soif de mon frère en Islam doit être assouvie. En agissant ainsi de manière altruiste les uns pour les autres, en plus de boire de l'eau, ils burent tous la coupe du martyre.

Celui qui donna de l'eau de manière altruiste, entra au Paradis

Il est cité à la page 260 de “ *Ziya-e-Sadaqat* ” [la publication de 404 pages de Maktaba-tul-Madinah, le département de publication de Dawat-e-Islami] : “ Sayyiduna Anas Ibn Maalik

رَضِيَ اللهُ عَنْهُ rapporta que le Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Deux personnes traversaient un désert. L'un d'eux était un 'Aabid (adorateur) tandis que l'autre était un pécheur. L'un, qui était 'Aabid, eut soif à tel point qu'il tomba de déshydratation. Le compagnon de voyage le vit gisant inconscient. Il pensa : “ Si ce 'Aabid meurt, bien que j'aie aussi de l'eau, je n'obtiendrai aucun bienfait d'Allah عَزَّوَجَلَّ et si je lui sers de l'eau, alors je mourrai. ” Cependant, il fit confiance à Allah عَزَّوَجَلَّ et fit son intention d'aider le 'Aabid. Il l'aspergea d'un peu d'eau et lui laissa boire le reste. Le 'Aabid se leva et ensuite ils traversèrent le désert.

Lorsque l'examen des comptes du pécheur sera réalisé, (après sa mort) il sera ordonné de le jeter en Enfer. Les anges l'emmèneront avec eux. A ce moment-là, il verra le (même) 'Aabid. Le pécheur dira : “ Ô untel, m'as-tu reconnu ? ” Il (le Aabid) (lui) dira : “ Qui es-tu ? ” Il lui répondra : “ Je suis la même personne qui t'a sauvé la vie ce jour-là dans le désert”. Le 'Aabid dira alors : “ Oui, je t'ai reconnu ”. Le 'Aabid dira aux anges : “ Arrêtez-vous ! ” Ils s'arrêteront donc là-bas. Puis il invoquera Allah عَزَّوَجَلَّ : “ Ô mon Seigneur عَزَّوَجَلَّ, Tu sais que cette personne m'a fait du bien et m'a sauvé la vie ! Ô Allah عَزَّوَجَلَّ! Laisse-moi décider de ses affaires. ” Allah عَزَّوَجَلَّ dira alors : “ Il t'est confié. ” Le 'Aabid viendra alors tenir la main de son frère (qui lui avait servi de l'eau) et l'emmènera au Paradis. ”

(Al-Mu'jam-ul-Awsat, vol. 2, p. 167, Hadith 2906)

Le Madani récit sur l'altruisme

Ce qui suit est un Madani récit vécu par une sœur en Islam, brièvement mentionné. À la fin du rassemblement hebdomadaire des sœurs en Islam, inspiré par la Sounnah, qui se tint le 22 Safar-ul-Muzaffar 1428 de l'hégire (12 mars 2007) à Mumbai, à l'initiative de Dawat-e-Islami, une sœur (qui était nouvelle dans ce Madani environnement) informa la sœur musulmane responsable qu'elle avait perdu ses pantoufles. La sœur en Islam responsable offra ses propres pantoufles à la sœur en faisant un effort individuel.

Une autre sœur, qui avait rejoint le Madani environnement il y a seulement sept mois, se présenta et dit : “ Ne puis-je pas me sacrifier ne serait-ce qu'un peu pour Dawat-e-Islami ? ” Elle força la nouvelle sœur musulmane à porter ses pantoufles et rentra chez elle pieds nus. Lorsqu'elle dormit la nuit, elle vit le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ en rêve et un vieux prédicateur de Dawat-e-Islami était présent aux pieds du Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, vêtu d'un turban vert. Le Saint Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ remua ses lèvres bénies et prononça les perles de la sagesse. Ses paroles étaient arrangées comme suit : “ J'ai beaucoup aimé les mots que tu as prononcés : “ *Ne puis-je pas me sacrifier même un peu pour Dawat-e-Islami !* ” au moment de donner tes pantoufles de manière altruiste. (En dehors de ce récit, il appréciait d'autres choses encore).

Chers frères en Islam ! Vous êtes-vous rendu compte ? C'est un grand Madani récit, résultat de l'altruisme dû au Madani environnement de Dawat-e-Islami. De plus, il y a une grande excellence dans l'altruisme. Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Allah عَزَّوَجَلَّ pardonnera à celui qui a un désir de quelque chose, puis il contrôle son désir et donne la préférence (à quelqu'un d'autre) sur lui-même. ” (*Ithaf-us-Sādah liz-Zabeedi, vol. 9, p. 779*)

Chers frères en Islam ! Ne pouvez-vous pas sacrifier seulement trois jours par mois pour voyager dans les Madani Qafilahs pour l'amélioration de votre vie après la mort ? Une réflexion approfondie s'impose à ce stade ! Ne pouvez-vous pas sacrifier ne serait-ce qu'un peu pour Dawat-e-Islami ?

*Allah karam aysa karay tujh pay jahan mayn
Ay Dawat-e-Islami tayri dhoom machi ho*

Ô Seigneur du Saint Prophète ! Donne-nous le courage d'agir de façon altruiste avec de bonnes intentions et bénis-nous nous par le martyre à Madina-tul-Munawwarah à l'ombre du Gumbad-e-Khazra béni, par l'enterrement au Jannat-ul-Baqi' et par l'entrée au Paradis, sans avoir à rendre de comptes. Accorde-nous également une place dans le voisinage de Ton Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ.

اٰمِيْنُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Bay-sabab bakhsh day na pooch 'amal

Le poisson de Madinah

Naam Ghaffar hay Tayra Ya Rab

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Chers frères en Islam ! Vers la fin de mon discours, je mentionnerais l'excellence de la Sounnah ainsi que quelques Sounan et manières. Le Prophète de la Miséricorde, l'Intercesseur de la oummah, le Propriétaire du Paradis صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Celui qui a aimé ma Sounnah, m'a aimé, et celui qui m'a aimé sera avec moi au Paradis. ” (*Ibn 'Asākir, vol. 9, p. 343*)

*Seenah tayri Sunnat ka Madinah banay Aqa
Jannat mayn parausi mujhay tum apna banana*

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

14 Madani perles sur la façon de s'habiller

Voici trois paroles du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ :

1. Le voile entre les yeux des djinns et le Satr des gens est de réciter بِسْمِ اللهِ lorsque quelqu'un est sur le point d'enlever ses vêtements. (*Al-Mu'jam-ul-Awsat, vol. 2, p. 59, Hadith 2504*)

Le célèbre commentateur, Hakeem-ul-Ummat, Mufti Ahmad Yar Khan رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ a déclaré : “ Comme un mur ou un rideau sert de barrière à la vue des gens, ce Dhikr

d'Allah ﷺ servira de barrière à la vue des djinns, les empêchant de voir les parties intimes. ”

(*Mir'āt-ul-Manājih, vol. 1, p. 268*)

2. Celui qui porte un vêtement et récite ensuite :

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي كَسَانِي هَذَا وَرَزَقَنِيهِ مِنْ غَيْرِ حَوْلٍ مِنِّي وَلَا
قُوَّةَ⁶

Ses péchés passés et futurs seront pardonnés.

(*Sunan Abi Dāwood, vol. 4, p. 59, Hadith 4023*)

3. Bien qu'ayant les moyens de porter de bons vêtements, si une personne les évite par humilité, Allah ﷺ lui fera porter l'habit de Karamah [Habit céleste]. (*Sunan Abi Dāwood, vol. 4, p. 326, Hadith 4778*)
4. La tenue sacrée du Bien-Aimé Prophète ﷺ était généralement en tissu blanc.
(*Kashf-ul-Iltibās fis-Tihbāb-il-Libās, p. 36*)
5. Les vêtements doivent être obtenus par des revenus Halal. Aucune prière, qu'elle soit Fard ou Nafl, n'est acceptée si elle est accomplie avec des vêtements obtenus par des revenus Haraam.

(*Kashf-ul-Iltibās fis-Tihbāb-il-Libās, p. 41*)

⁶ Traduction : Toutes les louanges sont pour Allah (ﷺ) Qui m'a donné ce vêtement à porter et me l'a accordé sans ma force et mon pouvoir.

6. On rapporte : “ Celui qui noue son turban alors qu'il est assis, ou qui porte son pantalon ou son pyjama alors qu'il est debout, Allah ﷻ lui infligera une maladie qui n'a pas de traitement. ” (*Kashf-ul-Iltibās fis-Tihbāb-il-Libās*, p. 39)
7. Commencez à porter les vêtements par le côté droit (comme c'est la Sounnah). Par exemple, lorsque vous mettez un Kurta (une longue chemise ample à manches longues), mettez d'abord votre bras droit dans la manche droite, puis votre bras gauche dans la manche gauche.
(Kashf-ul-Iltibās fis-Tihbāb-il-Libās, p. 43)
8. De même, pour enfiler le pyjama, il faut commencer par mettre le pied droit dans la jambe droite, puis le pied gauche dans la jambe gauche. Lors du déshabillage, faites l'inverse, c'est-à-dire commencez par le côté gauche.
9. Il est indiqué à la page 409 du volume 3 du livre de 1197 pages “ *Bahār-e-Shari'at* ”, publié par le Maktaba-tul-Madinah, le département de publication de Dawat-e-Islami : “ Il est une Sounnah que la longueur du Kurta atteigne la moitié du tibia, et celle de la manche au maximum jusqu'au bout des doigts, sa largeur étant d'un empan. ” (*Rad-dul-Muhtār*, vol. 9, p. 579)
10. Il est une Sounnah pour les hommes de garder le bas de leur pantalon/Tahband au-dessus des chevilles. (*Mir'āt-ul-Manājih*, vol. 6, p. 94)

11. Les hommes ne doivent porter que des vêtements masculins et les femmes que des vêtements féminins. Faites preuve du même soin lorsque vous habillez des enfants en bas âge.

12. Il est indiqué à la page 481 du premier volume du livre “ *Bahār-e-Shari’at* ” de 1250 pages, publié par le Maktabatul-Madinah, le département de publication de Dawat-e-Islami :
“ il est obligatoire (Fard) pour les hommes de couvrir la partie de leur corps allant du dessous du nombril jusqu'à un peu en dessous des genoux. Le nombril n'est pas inclus dans le Satr, mais les genoux le sont. ”

(Durr-e-Mukhtār, Rad-dul-Muhtār, vol. 2, p. 93)

De nos jours, de nombreuses personnes portent des pantalons sous le nombril, de telle sorte qu'une partie de la peau sous le nombril est exposée. Dans ce cas, si le kurta, etc. couvre cette partie de manière à ce que la couleur de la peau ne soit pas visible, c'est bien, sinon c'est Haraam. Si un quart de cette partie reste exposé pendant la prière, celle-ci ne sera pas valide. (*Bahār-e-Shari’at*)

(Celui qui a revêtu l'Ihrām du Hajj ou de la Oumrah doit faire particulièrement attention).

13. De nos jours, de nombreuses personnes se promènent en public en portant des shorts, dévoilant leurs genoux et leurs

jambes. Ceci est Haraam. Regarder les genoux et les jambes exposés de ces personnes est également Haraam. Les bords de mer, les terrains de jeux et les gymnases sont les lieux où ces scènes se produisent le plus souvent. Il faut donc faire très attention si l'on doit se rendre dans ces endroits.

14. Il est interdit de porter des vêtements montrant de l'arrogance. Pour savoir si une personne est devenue arrogante ou non, il suffit de réfléchir à son état [c'est-à-dire à sa mentalité et à sa manière d'être]. Si une personne est dans le même état après avoir porté les vêtements qu'elle portait avant, cela indique qu'elle n'est pas devenue arrogante. Si l'état précédent n'existe plus, cela montre qu'il est devenu arrogant. Par conséquent, il devrait s'abstenir de porter de tels vêtements, car l'arrogance est un très mauvais trait de caractère. (*Bahār-e-Shari'at*, vol. 3, p. 409 ; *Rad-dul-Muhtār*, vol. 9, p. 579)

La Madani tenue

La Madani apparence comprend le fait de laisser pousser de la barbe, des cheveux dans un style conforme à la Sounnah, le port d'un turban de couleur vert clair, le port d'un Kurta blanc d'une longueur allant jusqu'à la moitié du tibia, conforme à la Sounnah, avec des manches largue d'un empan, la mise en évidence d'un Miswāk dans la poche avant près du cœur, et le maintien du pantalon ou du pyjama au-dessus des chevilles. (Si l'on porte aussi un châle blanc sur la tête et un châle marron

pour observer le voile dans le voile, ce sera absolument excellent).

Les sœurs musulmanes doivent se couvrir conformément à la shari'ah et, si nécessaire, porter la burqa sans l'embellir par des broderies.

صَلُّوا عَلَيَّ الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ

Invocation d'Attar

Ya Allah عَزَّوَجَلَّ! Donne-moi, ainsi qu'à tous ces frères en Islam qui portent la Madani tenue et à toutes ces sœurs en Islam qui utilisent la Madani Burqa', la Shahadah (le martyre) à l'ombre du Dôme vert béni de la mosquée-un-Nabawi صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, l'enterrement au Jannat-ul-Baqi' et la proximité de Ton Bien-Aimé et Béni Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ au Paradis. Ya Allah عَزَّوَجَلَّ! Pardonne à toute l'oummah musulmane !

اُمِّيْنُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

*Un ka diwānah 'Imāmah aur zulf-o-reesh mayn
Lag raha hay Madani hulye mayn kitna shāndār*

Traduction : Son dévot qui a porté un turban et des cheveux conformes à la Sounnah ainsi qu'une barbe qui est très élégante respectant la Madani tenue.

Le poisson de Madinah

Pour apprendre les sounnahs, lisez les deux publications de Maktaba-tul-Madinah, “ Bahār-e-Shari’at (partie 16) ”, qui compte 312 pages, et “ Sunnatayn aur Adaab ”, qui compte 120 pages. Un excellent moyen d'acquérir des connaissances sur la Sounnah est de voyager avec les Madani Qafilahs de Dawat-e-Islami en compagnie des dévots du Prophète ﷺ.

Lootnay rahmatayn Qafilay mayn chalo

Seekhnay Sunnatayn Qafilay mayn chalo

Haun gi hal mushkilayn Qafilay mayn chalo

Khatm haun shamatayn Qafilay mayn chalo

صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ

الْعَمَلُ بِرَبِّ الْعَالَمِينَ وَالسَّلَامُ وَالسَّلَامَةُ عَلَى سَائِرِ الْمُرْسَلِينَ فَاتَّبِعُوا قَائِدًا بِاللَّهِ مِنَ الْمُرْتَدِّينَ الرَّجِيمِينَ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Afin de devenir un musulman pieux qui accomplit la prière

Passez toute la nuit dans les rassemblements hebdomadaire de Dawate-Islami inspirés de la Sournah afin d'obtenir la satisfaction d'Allah ﷻ et avec de bonnes intentions. Afin d'apprendre les Sournahs prenez l'habitude de voyager 3 jours en Madani Qafilah chaque mois avec les dévôts du Prophète, de remplir le livret des bonnes actions chaque jour en faisant l'examen de conscience et de le soumettre au responsable désigné le premier jour de chaque mois.

Mon Madani objectif : « Je dois tenter de me rectifier et de rectifier les gens du monde entier, *إِنِّي لَأَكْفِلُهُ*. Afin de nous rectifier, nous devons agir selon le livret des actions pieuses et pour tenter de rectifier les gens du monde entier, nous devons voyager en Madani Qafilahs, *جَزَاءَ اللَّهِ حَيْرًا*.



Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah, Mahallah Saudagaran
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

UAN: +92 21 111 25 26 92 | Ext: 7213

Web: www.maktabatulmadinah.com | E-mail: feedback@maktabatulmadinah.com